

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 5-6

Artikel: Billet de Ronceval : on attendait !...
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On attendait !...

L'An est venu ! On a passé d'une année à l'autre, bien sûr, mais tous, tant qu'on est, on ne peut s'empêcher de faire le bilan : on attendait...

... des tas de choses et, aussi, des tas de gens. On avait idée que ce 1967 nous apporterait la réalisation d'un souhait, la joie d'avoir, enfin ! quelque chose d'ardemment désiré. On attendait... et puis rien n'est venu !

Le gars qui était parti faire fortune aux Amériques, on attendait de ses nouvelles : pas du premier million, bien sûr, mais un mot ainsi-ainsi, tout va bien, on voit le bout du tunnel... et puis rien n'est venu.

Cette agréable personne, un jour d'escapade en autocar ou en croisière, elle avait dit :

« A bientôt des nouvelles !... »

Et le gros Jules n'a rien trouvé dans sa sacoche à votre adresse.

Ce contemporain, rencontré au « Comptoir », qui se faisait un plaisir de vous faire signe... Ou la vue a bien baissé ou l'oubli a passé... rien n'est venu !

Et puis ceci, et puis cela... Et celui-ci, et celle-là... On attendait, oui bien ?

Chaque année, on passe par cette mauvaise lune : constater qu'il ne suffisait pas d'attendre ; on aimerait aussi recevoir, percevoir un signe qui vous dise qu'on ne vous a pas oublié. D'accord, mais, entre nous, vous, n'avez-vous pas promis aussi, et que, de ce fait, quelqu'un attendait, et qui attend toujours ? On a beau faire semblant d'être à peu près parfait : on n'y arrive pas. Du côté de l'autre, ou du vôtre, il y a malheureusement une attente, un espoir vain.

On dit avec raison que rien ne sert de pleurer sur le lait renversé : il vaut mieux se remettre en route, sans plus attendre,

et faire pour aller vers un autre espoir, une autre attente. Faire son plan de voyage dans cet An nouveau sans compter sur les autres, sans promettre ce qu'on ne pourra, ou voudra, pas tenir...

Qui sait ? Par peu que la chance s'en mêle, le gars des Amériques viendra vous voir, en poussant la porte avec le genou, vu les paquets chargeant ses bras. Et la belle de l'autocar écrira :

« Mon cher, j'ai bien réfléchi, et si... », bref ! elle sera là, tout près, le dimanche qui vient.

On attendait... et d'ici en là, on ne saura plus qu'attendre !

Au fond, le vrai bonheur, n'est-ce pas d'attendre le bonheur ?

Saint-Urbain.

**On va reprendre « Tell »
à Mézières**

Pour marquer la 60^e année du Théâtre du Jorat, le comité présidé par M. F. Fauquex, ancien conseiller aux Etats, a décidé de reprendre cette année le très beau drame populaire de René Morax et Gustave Doret : *Tell*.

Il avait été créé en 1914, peu avant la guerre, avec Jean Hervé, de la Comédie-Française, décédé il y a peu de temps, qui y avait fait preuve d'une belle autorité lyrique. Une reprise avait été faite en 1939 avec beaucoup de succès également.

La mise en scène en serait assurée par Jean Meyer, que l'on vit évoluer avec une souveraine présence dans *l'Histoire du Soldat*, l'an passé.

Quant à la vedette, elle ne pourra être choisie qu'en ce mois de janvier par Jacques Béranger.

Rms.